Castel Sauzorz

et la donner a M. Morand, et lui demander ~~\[struck word\]~~ Exemplaire que je vous prie de lui envoier, apres que la lettre aura Eté leu ala academie

Monsieur

cette lettre est ecrite a monsieur mareschal

Vostre zele pour la perfection de la chirurgie et vostre attention pour soutenir auec ordre cette nouuelle academie que le public doit a vos soins, m'engagent á vous faire part d'une obseruation que je fis en 1725 d'une femme verolée.

je sent cepandant Monsieur que mon peu d'habileté s'oppose a mon dessein, et je m'en tiendrois la constament, si je ne cherchois que ma satisfaction;

mais on vous voit Monsieur si attachés a vostre profession et vous y travaillés avec tant de succés, que vous animés par vostre exemple non seulement les chirurgiens habiles, mais encore ceux qui sont mediocrement capables.

L'estat de ma malade étoit des plus tristes et l'on voit rarement des cas ou cette infirmité aye fait tant de progrés.

Les epaules, les bras, les mains, et les pieds couverts d'ulceres, une jambe affreuse à voir et dont les chairs se detachoient sans aucune resistance, lorsqu'on les prenoit avec les pincettes, voila Monsieur l'état du mal.

La maigreur de cette dame me faisoit beaucoup

craindre. et il y auoit prés de deux ans qu'elle ne quittoit pas son lit.

dans ces circonstances, je luy fit quelques frictions, aprés l'auoir disposée par l'usage du lait et par les bains; ces frictions furent suivies d'une saliuation abondante, que je laissay continuer pendant un mois, apres quoy j'eus quelque esperance; la fievre disparût et l'appetit revint.

il ne restoit plus alors qu'a guerir les ulceres. mais apres bien du temps, mes soins paroissoient inutiles, quoique j'eusse emporté les callosités et ouuert tous les sinus, je me determinay enfin de faire quelques legeres frictions sur les bords des ulceres, qui terminerent heureusement ma cure.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

vous voyés Monsieur par cette obseruation que le mercure n'auoit pas porté jusqu'a l'extremité des vaisseaux qui

aboutilloient aux ulceres et que les bords calleux servoient d'azile à un reste de ce virus verolique, qui auroit fait incontestablement quelque ravage, si je ne l'avois deniché par ces dernieres frictions.

quoique cette observation Monsieur n'aye rien de singulier, je souhaitterois neantmoins qu'elle vous fit quelque plaisir, c'est la toute ma veüe, j'ay l'honneur d'estre avec un tres profond respect.

Monsieur

Vostre tres humble et tres obeïssant serviteur Richard vostre lieutenant en la communauté des maittres chirurgiens de castelsarrasy en languedoc.

a castelsarrasy ce 4 7.bre 1733.

je vous prie Monsieur de me faire la grace de m'envoyer un exemplaire de l'ouvrage qui a remporté le prix. je ne doubte pas que vous ne l'ayes fait imprimer.